FERNAND BRAUDEL ET LA MÉDITERRANÉE DE PHILIPPE II D'ESPAGNE

La Méditerranée est le personnage principal de la thèse de Fernand Braudel (1902-1985), *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, publiée en 1949.
Dans cet ouvrage monumental, l'historien met en place une méthodologie novatrice. Elle est fondée sur l'interrelation de trois temps : le temps géographique, qu'il nomme « longue durée » ; le temps des sociétés dans leurs dimensions économiques et sociales ; et enfin le temps événementiel, considéré comme la « couche brillante et superficielle de l'histoire ».
Les protagonistes de cette histoire de la Méditerranée sont les deux grands empires en présence aux XVIe et XVIIe siècles, l'Empire ottoman et l'Empire des Habsbourg, et leurs centres d'échanges – les villes et ports d'Istanbul, Venise, Alger, Gênes, Séville et Lisbonne.
Pendant ce siècle et demi, le monde méditerranéen est en équilibre : un monde en vase clos, alternant échanges économiques et conquêtes territoriales. Mais des événements vont l'ébranler : le commerce des épices ouvre de nouvelles routes maritimes au-delà de la Méditerranée – et particulièrement celle du Portugais Magellan en 1522 avec sa première circumnavigation –, inaugurant l'ère de la mondialisation.

FERNAND BRAUDEL AND THE MEDITERRANEAN OF PHILIP II

The Mediterranean is the central character in Fernand Braudel's thesis, *The Mediterranean and the Mediterranean world in the age of Philip II,* published in 1949. (English translation 1973).
In this monumental work, the historian created an innovative methodology. It is based on the interrelationship of three times: geographic, economic and events-based.
The protagonists in this history of the Mediterranean are the two great empires present in the 16th and 17th centuries, the Ottoman Empire and the Habsburg Empire, and their centres of exchange – the cities and ports of Istanbul, Venice, Algiers, Genoa, Seville and Lisbon.
During this century and a half, the Mediterranean world was in equilibrium: a world in isolation, alternating economic exchanges and territorial conquests. But it would be shaken up by events: the spice trade opened up new sea routes beyond the Mediterranean heralding the age of globalisation.

120 610

La Navigation : Christophe Colomb aborde le Nouveau Monde en 1492

Antoine-Dominique Magaud
XIXe siècle

Musée des Beaux-Arts de Marseille

Ce tableau, commandé dès 1856 à Antoine-Dominique Magaud par les Jésuites pour le Cercle religieux de Marseille, fait partie d'un ensemble de quinze peintures. Christophe Colomb à genoux remercie le ciel du succès de son entreprise, en arrière-plan, les caravelles illustrent le thème de la navigation.

Enfance de Charles Quint, une lecture d'Érasme

Édouard Hamman
XIXe siècle

Musée d'Orsay, Paris

Charles Quint né à Gand en 1500 fut confié à sa tante Marguerite d'Autriche, sœur de Philippe Le Bon, régente des Pays-Bas, qui l'éleva dans un contexte très flamand au château de Malines.
Son éducation fut confiée à Érasme, humaniste hollandais, qui devint son conseiller politique à partir de 1515 et lui dédia *L'Éducation du Prince chrétien*.
La peinture, datée de 1511, représente Charles Quint à onze ans, au château de Malines, assis aux côtés de Marguerite d'Autriche sur le trône. Il écoute Érasme.

Marie Tudor, reine d'Angleterre
(1516-1558)

Anonyme (d'après Antonio Moro)
France
XVIe siècle

Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

Seconde épouse de Philippe II d'Espagne, elle visa, en vain, à restaurer le catholicisme en Angleterre. Philippe II rêvait de reconquête catholique et s'était allié par mariage à l'Angleterre dans cette perspective… ce qui ne l'empêcha pas de briguer, après la mort de Marie, la main de sa sœur très protestante, Élisabeth 1re, afin de ne pas perdre cette alliance.

Le rêve de Philippe II ou La Sainte-Alliance

Anonyme (copie d'El Greco)
Espagne
Vers 1650

Museo Lázaro Galdiano, Madrid

Cette peinture fut proposée en commémoration de la victoire de Lépante par El Greco à Philippe II en 1580 pour la décoration de l'Escurial : elle fut refusée car jugée non conforme à l'esprit du concile de Trente. Au premier plan, agenouillés, les alliés de la Sainte Ligue, le roi d'Espagne, le pape et le doge de Venise.